

Un Hugo Claus qui vient des tripes

THÉÂTRE

«Dernier lit»



De Hugo Claus. Christophe Sermet, mise en scène. Avec Claire Bodson et Laura Sepul.

Christophe Sermet à la mise en scène et Claire Bodson au jeu servent avec maestria et puissance cette nouvelle, brûlante et incisive, de Hugo Claus.

CÉCILE BERTHAUD

Lundi 19 mars 2018 avait lieu la première de «Dernier lit», de Hugo Claus. Une première des grands soirs avec tout ce qu'il faut de la presse et du milieu théâtral. Et, plus rare, un supplément d'âme: le 19 mars 2008, Hugo Claus choisissait de mourir après une dernière coupe de champagne. Une euthanasie pour échapper à la déliquescence de la maladie d'Alzheimer. La Belgique célèbre en maints endroits les 10 ans de la mort du «géant des Flandres», écrivain, poète, dramaturge, cinéaste: à Bozar avec l'exposition «Hugo Claus, con amore» jusque fin mai, à la Cinematek jusque mi-avril; à Anvers sont exposées ses archives à l'Antwerpse Letterenhuis jusqu'au 1^{er} juillet...

Christophe Sermet met en scène «Dernier lit», nouvelle plutôt méconnue de Hugo Claus et pourtant stupéfiante en ce qu'elle concentre de thèmes, de passions, de registres

«Dernier lit», nouvelle méconnue d'Hugo Claus et pourtant stupéfiante en ce qu'elle concentre de thèmes, de passions, de registres en quelques lignes.

tres en quelques lignes. Et malgré ce concentré, Hugo Claus préserve la subtilité, la complexité, la nuance. Dans la suite d'un hôtel fictif de la côte belge, le Louxor, Emily tente d'écrire à sa mère, de lui cracher sa haine, tandis que sa compagne est couchée dans la pièce d'à côté. En miroir des mots de Claus, la mise en scène est crue et subtile, sobre et élaborée, portant magistralement le verbe de l'écrivain. Sur la scène, 16 tables carrées, disposées en damier comme ces épisodes de vie qu'on nous raconte et qui peu à peu forment un ensemble, écho des coups qui mènent à cette fin de partie.

Dans l'énorme rôle principal, Claire Bodson est monumentale. Sur la crête de son art, elle est tout en présence et en intensité. Entière. Une et multiple, elle la narratrice qui virevolte comme une acrobate entre les voix des personnages qu'elle croise sur sa route.

Et l'on sort de cette heure et demie un peu sonné, un peu cotonneux tant on a été emporté dans des méandres sombres, charnus, hématisques mais baignés, toujours, de lumière. D'une lumière tamisée, de temps à autre percée d'un éclat métallique. «Dernier lit» vient des tripes et parle aux tripes. Et c'est transcendant!

Théâtre du Rideau, accueilli au KVS. Jusqu'au 30/3. Ce vendredi 23/3 (19h): rencontre entre le metteur en scène Christophe Sermet, l'auteure Caroline Lamarche et le biographe de Claus, Mark Schaevers. www.rideaudebruxelles.be.



L'Echo 23/03/2018, bladzijden 14 & 15

All rights reserved. Gebruik and reproductie enkel mits toelating van de uitgever via L'Echo

